

1900

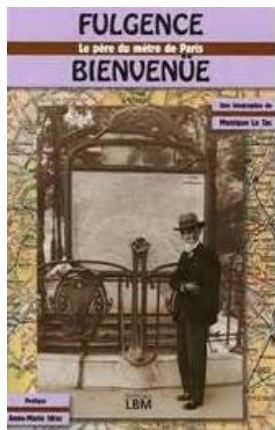
Naissance d'un mythe : La Belle Epoque

Sortie du 10 juin par Christine Marsault

Après la grande dépression des années 1880, la France connaît l'apogée de sa prospérité, de sa puissance et de son prestige. La *Belle Epoque* c'est l'âge d'or qui précède le carnage, l'hécatombe de la Grande Guerre.



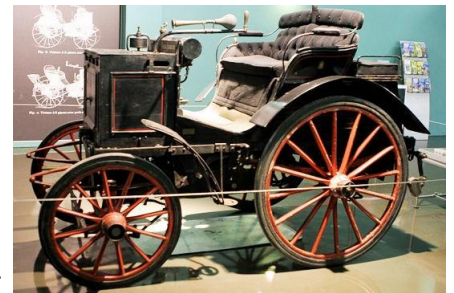
L'*Exposition Universelle* c'est 48 millions de visiteurs venus du monde entier. Pour cet événement, *Gustave Eiffel* propose de construire une tour en plein centre de Paris. Son projet fait l'unanimité et sa construction, stupéfiante prouesse technique, sera réalisée 28 mois plus tard. Cette exposition inaugurée le 14 avril 1900 par le Président Loubet, apparaît comme l'événement fondateur de la Belle Epoque. On y remarque le Palais de l'Électricité, de l'Automobile, le Cinérama et la première ligne du Métropolitain.



Fulgence Bienvenue croit à cette idée folle d'un chemin de fer métropolitain souterrain pour faciliter les déplacements à l'intérieur de Paris pour l'exposition universelle.

Le 14 avril l'inauguration s'effectue sans le métro. La date sera repoussée de quelques jours pour une raison extérieure : la grève des omnibus qui fait craindre une trop grande affluence vers le métro. La ligne n°1 sera finalement inaugurée le 19 juillet sans le Président de la République qui a préféré une revue navale à Cherbourg.

En moins de trente ans, la France passe de l'âge du fer, du charbon et de la vapeur à celui de l'acier, du pétrole et de l'électricité. Si la machine à vapeur est le premier symbole de la première révolution industrielle, le moteur à combustion interne (Daimler en 1889 et Diésel en 1893) et la dynamo sont ceux de la seconde révolution industrielle. La prospérité est liée à de spectaculaires innovations technologiques : premier moteur à explosion, première automobile : *René Panhard* et *Emile Levassor* ouvrent à Paris la première usine d'automobiles au monde.



Les Frères Lumière ont joué un rôle important dans l'histoire du cinéma, ils sont les pionniers de l'exploitation commerciale de la cinématographie. *La Sortie des Usines Lumière* fut le tout premier film de l'histoire du cinéma.



Avec « la Sortie des usines Lumière », le Cinématographe commence.

L'aviation : la fin du 19ème siècle voit le début de la conquête de l'air avec le développement de l'aérostation ainsi que de nombreuses tentatives de vol plané. *Robert Esnault-Pelterie*, ingénieur aéronautique, à qui l'on doit les inventions de *l'aileron* (1905), du *manche à balai* (1906), ainsi que le développement du *moteur en étoile* est le premier à faire voler un *avion monoplan* à structure métallique.



La Belle Epoque, c'est aussi la maîtrise de *L'Electricité* : *Marcel Déprez* et *Aristide Bergès* mettent au point un système pour transporter le courant. Cette nouvelle énergie révolutionne les techniques industrielles et domestiques. Dans la foulée on invente la *T.S.F.* d'après les travaux de *Edouard Branly*.



En médecine, les travaux des physiciens et chimistes ont été des étapes primordiales. *Pierre et Marie Curie* isolent le radium. Marie Curie obtient le Prix Nobel de chimie en 1911, elle reste la plus grande savante française.

C'est aussi cette extraordinaire floraison artistique : *Les Arts Décoratifs* avec *Hector Guimard*, grand architecte des constructions modulables qui connaît une véritable réussite avec les célèbres entrées du métro parisien.



La Belle Epoque se fait ressentir sur Paris qui se métamorphose et s'agrandit par des travaux monumentaux. *Le Baron Georges Haussman* dirige ces grands travaux qui vont transformer la capitale.



Progressivement, terrains vagues, gargotes, petites fabriques font place à de grandes avenues pavées, loties, éclairées. Les classes privilégiées s'installent à l'Ouest de Paris (VII, VIII, XVI, XVII). Commerçants enrichis et rentiers investissent dans les immeubles neufs et cossus dont les façades en pierres de taille rivalisent d'ornements. L'Est parisien est abandonné aux plus pauvres, dans ces quartiers miséreux se multiplient les taudis où s'entassent les laissés-pour-compte d'une époque que l'on dit "Belle".

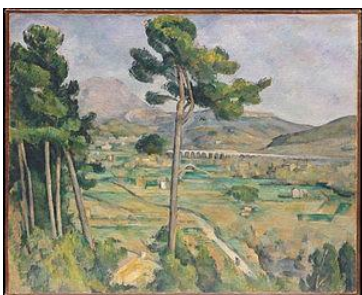
La Belle Epoque se fait ressentir sur les Grands Boulevards, les Cafés, les Cabarets, dans les Salles de Concert et Salons. Paris connaît une période riche de divertissements et de loisirs, hors des contraintes et de la vie sociale. Le premier *Tour de France*, les cabarets du quartier Pigalle comme *Le Chat Noir*, *Le Moulin Rouge* et son *French-Can-can* qui a tant inspiré *Toulouse Lautrec*. *Mistinguette* y lance la valse chaloupée. On y voit les triomphes de *Sarah Bernhard* et *Yvette Guilbert*.



Cette période heureuse inspire de nombreux artistes. Progressivement admis dans les salons, l'objet d'art acquiert une dignité nouvelle. De grands créateurs trouvent dans la nature une nouvelle source d'inspiration tel le maître verrier *Emile Gallé*, passionné de chimie qui s'intéresse à l'idée de transformer les formes offertes par la nature quelles soient florales ou animales dans la décoration plus élaborée de la verrerie. Egalement *René-Jules Lalique*, bijoutier qui s'est rendu célèbre par ses créations étonnantes de bijoux, flacons de parfum, vases et chandeliers. Il était concepteur indépendant pour plusieurs maisons de joaillerie de Paris.



Alfons-Marie Mucha, affichiste, peintre et décorateur tchèque dont les qualités techniques et artistiques sont vite reconnues. Il devient le publiciste le plus célèbre de Paris. Il conçoit notamment la bijouterie Fouquet rue Royale qui fut démontée en 1923 et reconstituée au Musée Carnavalet.



Plusieurs mouvements d'avant-garde se développent et reprennent à leur compte les nouveaux principes mais les adaptent en fonction de leurs ambitions et objectifs respectif. Les Impressionnistes *Césanne*, *Renoir*, *Corot*, *Delacroix*, *Van-Gogh*,... les Cubistes *Picasso*,





Braque,... les Fauvistes Matisse, Derain, Vlaminck,... les Sculpteurs Auguste Rodin, Camille Claudel, Alfred Boucher, symbolisent le prestige de l'art français.



Paris devient la capitale mondiale du luxe et de la mode. La parisienne diffère des autres femmes par son élégance appropriée à chaque circonstance de la vie. Sa silhouette se caractérise par des lignes souples en "S", des courbes, des volutes. Pour la journée les corsages ont des cols très hauts qui montent jusqu'au menton alors que le soir les robes sont très décolletées.

Les dessous mettent à l'honneur la dentelle et les rubans : c'est l'âge d'or du *Frou-frou*.



La Belle Époque c'est aussi la République souveraine et libérale : la culture dominante essayait de répondre aux attentes de la classe moyenne et bourgeoise en protégeant le droit des individus.

Jules Ferry, Président du Conseil, joue un rôle décisif sur la laïcité, l'instruction publique, et la formation du citoyen. Dans ce même contexte le Ministre de l'Intérieur, *Waldeck Rousseau*, autorise les syndicats ouvriers.



Certains mouvements culturels tels l'anarchisme, le socialisme, le radicalisme, le nationalisme nourrissent la vie politique.

L'affaire *Alfred Dreyfus* a marqué les esprits, tant par son hostilité que par son intensité. Elle a divisé la France en deux : d'un côté la gauche, socialiste et intellectuelle (*Zola* publiera *J'accuse*) favorable à Dreyfus, et de l'autre la droite, les hommes de loi, la justice. C'est la séparation de l'Église et l'État.

1900 c'est aussi le prestige du monde intellectuel riche d'une activité littéraire intense et excentrique : *Charles Baudelaire* et *Octave Mirbeau* en font une époque d'excès et de fantaisie.

Victor Hugo et *Emile Zola* croyaient au progrès social et militaient pour une société plus harmonieuse. Ils n'auront cessé de dénoncer les conditions de vie déplorables de la classe ouvrière.

Le théâtre explore aussi des voies nouvelles à caractère dénonciateur : *Alfred Jarry* avec *Ubu Roi* tourne en dérision les dictatures.

La Belle Époque, c'est la joie de vivre qui s'éveille dans toutes les couches sociales, le désir du nouveau, de l'extraordinaire, du sensationnel, les améliorations sur le plan social, financier et politique, une augmentation de la prospérité, l'optimisme et la confiance en l'avenir.

Toutefois la première guerre mondiale pointe à l'horizon, et l'assurance cède à l'angoisse mais les avancées de la Belle Époque ne seront jamais effacées.